

Séance 3 : Les espaces urbains et périurbains de Toulon**Objectifs :**

- Caractériser, à partir d'une étude de cas, ce qu'est un espace urbain ou un espace rural.
- Connaître et utiliser les termes suivants : agglomération, croissance urbaine, périurbanisation.
- Expliquer comment l'espace rural proche est transformé par le processus d'étalement urbain.

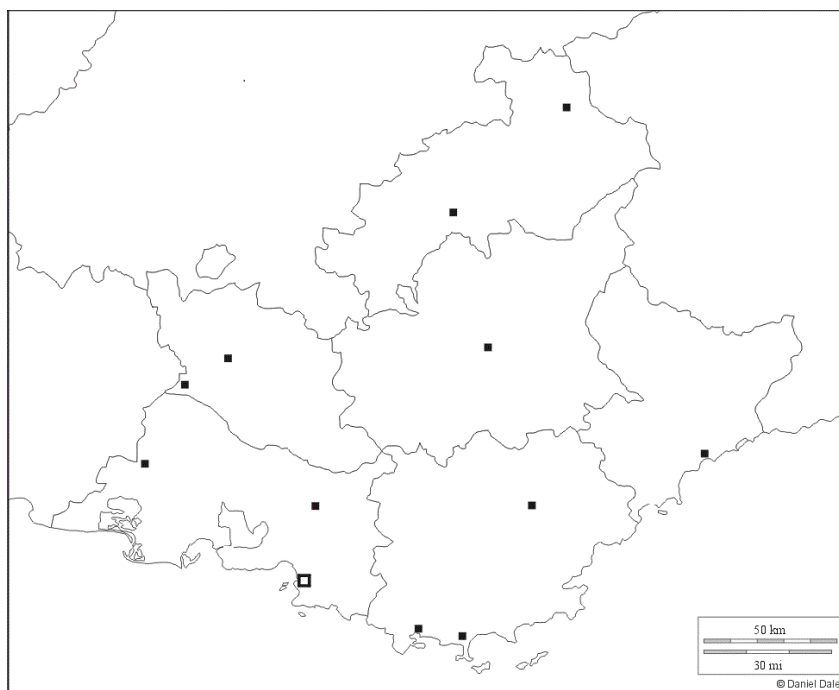
Depuis toujours célèbre pour sa rade, Toulon marque la limite ouest de la Côte d'Azur. La cité a grandi au rythme de son port et de son arsenal, pour devenir la 10^{ème} ville de France. Il est vrai qu'avec plus de 600 000 habitants l'agglomération (Toulon seule : 160 000 habitants) se démarque nettement du reste du département du Var dont elle est devenue la préfecture.

Comment distinguer l'espace urbain de l'espace rural ?

Comment l'espace urbain de Toulon influence-t-il les autres territoires ?

I – La croissance de l'aire toulonnaise :

Document 1 : Les villes de la région PACA (voir blog)

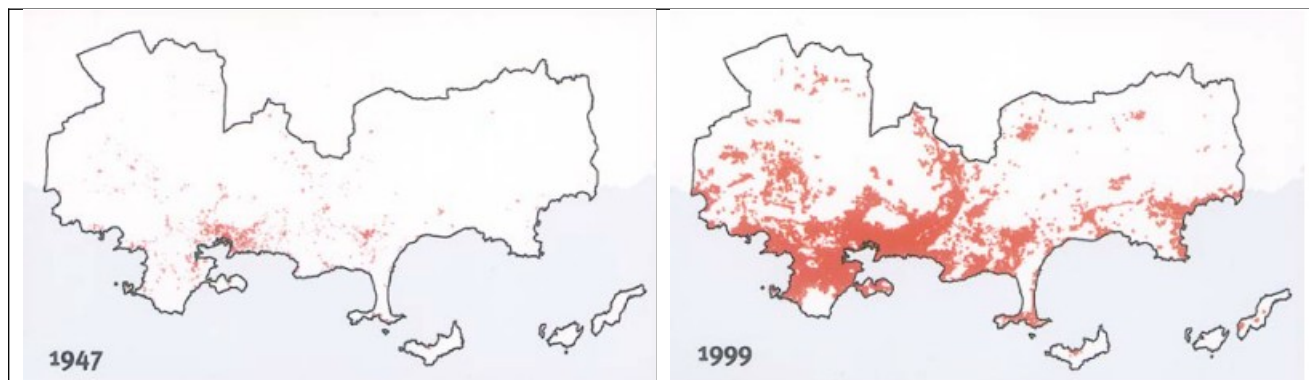


Localisez les principales villes de la région PACA

Document 2 : Les contraintes naturelles sur le site Toulon (voir carte/blog)

- 1) Quels éléments naturels limitent l'extension de Toulon ?
 - Au nord : le relief qui cerne Toulon d'une chaîne de massifs calcaires d'altitude modérée : le Mont Faron (542 m), le Mont Coudon (702 m), le Baou des 4 Ouro (534 m), le Mont Caume (796 m).
 - Au sud, la Méditerranée.
 - Par conséquent, la population s'est concentrée sur les plaines du littoral.

Document 3 : La population de Toulon et de ses environs de 1947 à nos jours (voir blog)



Évolution démographique de l'aire toulonnaise :

1968	1975	1982	1990	1999	2009	2011	2012	2013	2018
381 499	431 843	469 027	501 580	527 735	559 246	556 920	561 155	562 011	565 951

Doc 4 : Quelles sont les communes du Var les plus dynamiques ?

En un siècle, la population a quasiment triplé dans l'aire toulonnaise (blog)

Ici en effet, la pente de la courbe est deux fois plus raide avec une population qui a quasiment triplé (multiplié par 2,9) en un siècle. Dans les tableaux publiés par l'Insee, quand on additionne la population de nos 32 communes, le nombre d'habitants est en effet passé de 200.463 âmes en 1921 à 584.287 aujourd'hui (plus précisément en 2019, derniers chiffres consolidés communiqués par l'Insee il y a quelques semaines).

Une croissance à plusieurs vitesses :

Une tendance globale qui se compose de réalités diverses sur le terrain. La croissance est loin d'avoir été la même partout.

Si un poilu sortait aujourd'hui des tranchées, il pourrait sans doute reconnaître Collobrières (commune qui a proportionnellement le moins grossi en passant de 1.508 en 1921 à 1.874 âmes aujourd'hui) mais il aurait du mal à retrouver ses marques à Six-Fours. Ici, le bourg de 3.292 habitants a laissé place à une ville de 34.592 administrés.

Si des différences d'ampleur de la croissance se notent, toutes nos communes sont en revanche globalement sur le même agenda. Une relative stabilité dans la première moitié du XXe siècle (à l'exception de Toulon, Hyères et La Seyne qui ont profité de l'exode rural), c'est la deuxième partie du XXe siècle qui a vu les compteurs s'affoler.

L'Insee a publié en cette fin d'année les derniers recensements de population commune par commune. Si le Var est le département le plus dynamique (+0,7%) de la région Paca, quelles communes tirent leur épingle du jeu ?

En hausse de 0,7% par an en moyenne entre 2013 et 2018, la population du Var atteint 1.067.698 habitants au 1^{er} janvier 2018.

Portée par un excédent migratoire qui continue de croître, la démographie varoise est la plus dynamique de la région, et la 7^e au plan national.

Chaque année, le Var gagne autant d'habitants que les Bouches-du-Rhône, département deux fois plus peuplé.

L'aire d'attraction des villes de Toulon regroupe 542.008 habitants en 2018 dont 176.198 vivent dans sa commune-centre, Toulon.

TOULON, BRIGNOLES ET FRÉJUS DEVIENNENT ATTRACTIFS

Selon l'Insee, à l'instar d'autres pôles varois de moindre taille, comme Brignoles ou Fréjus, la métropole de Toulon, peu attractive auparavant, l'est devenue. Entre 2015 et 2018, Toulon a gagné 8.548 habitants.

Ce changement de tendance est encore plus marqué pour sa commune-centre, Toulon. Au final, entre 2013 et 2018, la croissance démographique du pôle s'établit à +0,7% par an.

De même, dans la couronne de l'aire de Toulon, l'excédent migratoire, seul moteur de l'essor démographique, s'accroît encore.

Var-matin.com du 29/12/2020

2) Quelles principales évolutions démographiques peut-on observer à Toulon et ses environs de 1947 à nos jours ? (voir cartes des densités en 1968 et 2008)

- 1947 : densité très faible excepté au cœur de Toulon. Nombreux espaces vides ou très peu habités.
- 1991 : forte augmentation des densités autour de Toulon et vers les villes voisines.
- 1999 : Accentuation du phénomène. Littoral presque entièrement occupé. Toutes les plaines sont denses, voire très denses.
- Evolution irrégulière de Toulon à la différence des autres communes du Var qui ont connu une croissance régulière et forte.

3) Calculer l'augmentation de population de l'aire toulonnaise entre 1968 et 2014, en données brutes et en données relatives. Faites une réponse rédigée.

- $565\,951 - 381\,499 = 184\,452$. De 1968 à 2014, l'aire toulonnaise a gagné près de 185 000 habitants, ce qui représente une croissance démographique importante.
- En valeur relative : $((565\,951 - 381\,499) / 381\,499) \times 100 = 48 \%$. La croissance a été de 48 % entre ces deux dates. Rappel : 100 % = x 2, 200 % = x 3 ...

Document 4 : Les migrations quotidiennes autour de Toulon (voir carte /blog)

4) Montrez que l'aire toulonnaise occupe une place centrale dans les déplacements. Quelles en sont les conséquences ?

- Les actifs de tout le département convergent vers Toulon chaque matin. Ex : plus de 5000 de l'intérieur du Var. Beaucoup de Toulonnais travaillent dans les villes voisines.
- Cela provoque de nombreux déplacements (**migrations pendulaires**) qui engendrent à leur tour : embouteillages, pollution, perte de temps.
- Au niveau du paysage, on observe un mitage (déforestation et construction de villas). Disparition des cultures et étalement urbain (périurbanisation)

II – Quand la ville grignote la campagne : (blog)

Document 5 : Espace rural et espace urbain

La notion est floue : « la campagne s'oppose à la ville » nous dit le Dictionnaire de la géographie de Pierre George. Soit, mais comme on définit toujours d'abord la ville, la campagne se définit par défaut : c'est ce qui reste quand on en a soustrait l'espace urbain. Or, comme la définition de la ville elle-même varie beaucoup d'un pays à l'autre, et parfois d'une administration à l'autre, celle de la campagne est également à géométrie variable. En France par exemple, appartiennent à la campagne les communes de moins de 2000 habitants agglomérés, sauf si elles sont rattachées à une unité urbaine. (...)

La question se complique encore, du moins dans les pays occidentaux, avec l'homogénéisation¹ des territoires qui tendent à faire disparaître l'opposition classique ville/campagne. L'extension des espaces périurbains, à la fois urbains par leur fonctionnement (les emplois se situent dans les agglomérations) et ruraux par leur « paysage » (maison individuelle, paysages encore majoritairement végétaux) est la face la plus spectaculaire de cette homogénéisation.

Robert Chapuis, Hypergol, Encyclopédie géographique en ligne.

1. Homogénéisation : rapprochement d'éléments différents pour leur donner de la ressemblance.

5) Donnez à partir du texte ci-dessous, une définition de l'espace rural et une définition de l'espace urbain. Qu'est-ce que l'espace périurbain ?

- Selon le texte, l'espace rural appartient à des communes de moins de 2 000 habitants agglomérés et se caractérise par des paysages majoritairement végétaux avec de maisons individuelles.
- L'espace urbain se caractérise à l'inverse par la prédominance des bâtiments et correspond à des communes de plus de 2 000 habitants.
- Du fait de la périurbanisation l'opposition entre urbain et rural tend à être moins nette.

À retenir :

I - Une population urbanisée : Les villes regroupent 82 % de la population. Un lent processus d'exode rural amorcé au début du XX^e siècle est à l'origine de la croissance urbaine. Les espaces organisés par les villes couvrent 41 % de la superficie du territoire. La densité des villes est plus importante dans le Nord et l'Est, c'est l'héritage de l'industrialisation. Mais un rééquilibrage vers les villes du Sud et de l'Ouest est aujourd'hui perceptible.

II - Des métropoles qui dominent le territoire : Certaines villes concentrent des infrastructures de communication, des activités et fonctions de commandement qui les rendent attractives. Ainsi, l'agglomération parisienne exerce son influence à l'échelle nationale, européenne et mondiale. Hors la capitale, Lyon, Marseille, Lille, Nantes, Bordeaux et Toulouse revendiquent un rôle européen et leur population est en constante augmentation.

III - L'étalement urbain et la périurbanisation : Depuis les années soixante, la périurbanisation a progressivement remis en cause le modèle européen de la ville dense. En effet, l'étalement urbain se fait, non plus en contiguïté avec les espaces bâtis existants, mais par dissémination de zones résidentielles pavillonnaires dans les espaces périphériques au détriment des espaces ruraux agricoles (mitage). Les zones urbanisées s'étalent de plus en plus sur les campagnes environnantes. Cette périurbanisation est particulièrement active autour des métropoles. La construction de lotissements pavillonnaires dans les communes proches des agglomérations représente la possibilité pour les familles d'acquiescer une maison individuelle avec jardin. Cette expansion urbaine est responsable de l'augmentation de la mobilité routière et de pollution.

Mots-clés :

Agglomération : unité urbaine abritant une population supérieure à 200 000 habitants.

Croissance urbaine : développement dynamique d'une ville lié à l'augmentation de la population, de l'habitat, de l'activité économique.

Métropole : ville qui exerce une influence sur un territoire, régional, national ou international.

Périurbanisation : phénomène d'urbanisation en périphérie extérieure d'une agglomération.

Mitage : Dissémination spontanée ou insuffisamment contrôlée de constructions implantées dans des zones rurales ou en périphérie des agglomérations, entraînant une détérioration du paysage et des risques de pollution du milieu naturel.